

autres académies, est mort à Paris le 16 Avril, dans l'hôtel de l'intendance du jardin du roi, des suites d'une maladie aussi longue que douloureuse, à l'âge de plus de 80 ans, étant né le 7 Septembre 1787. Son *Histoire Naturelle* lui assure une des premières places parmi les hommes célèbres de ce siècle; comme physicien il a pu essuyer des critiques; comme écrivain il ne mérite que des éloges, & c'est avec raison qu'un juge impartial a dit en parlant de sa mort: „ c'est „ une vraie perte nationale; perte d'autant „ plus sensible qu'elle ferme la chaîne de „ tous les écrivains de génie que la France „ a produits, sans interruption, pendant „ près de deux siècles, depuis Malherbe „ jusqu'à M. de Buffon. Quelles tristes réflexions se présentent à l'esprit, quand „ on songe que celui-ci n'est pas seulement „ remplacé; mais qu'il se trouve un intervalle immense entre lui & presque tous „ les auteurs actuels! Quel modèle vivant „ pourra-t-on désormais opposer à cet es- „ sail de barbares qui inondent la littérature & les sciences! „ Cet éloge n'est pas exagéré dès que l'on ne considère dans M. de Buffon que son éloquence, son ton élevé, noble, imposant, ses images si vives, si brillantes, ses descriptions si vraies, si naturelles, les formes heureuses de son style. Les systèmes qu'il a imaginés ou adoptés, ont pu diminuer sa gloire; ses *Epoques de la nature* sur-tout, ont paru refroidir l'enthousiasme de plusieurs de ses partisans: cependant dans le fond ces *Epoques* se trouvoient déjà, à quelques variations près (car M. de B. y étoit fort sujet) dans l'*Hif-*